

ANALYSE DE LA QUALITÉ DE L'EAU DANS LES COMMUNES D'ARBINDA ET DE GORGADJI DANS LA RÉGION DU SAHEL, BURKINA FASO

RESUME ANALYTIQUE

La qualité de l'eau potable pour la santé humaine est une préoccupation dans le monde entier. L'eau est considérée comme potable lorsqu'elle répond à un ensemble de caractéristiques bactériologiques et physico-chimiques. Sur la base de ces caractéristiques, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a fixé des directives internationales pour la qualité de l'eau potable. Au Burkina Faso, le Programme National d'Approvisionnement en Eau Potable et Assainissement de 2006 (PN-AEPA) vise à réduire de moitié la proportion de personnes sans accès adéquat à l'eau potable et à l'assainissement d'ici à 2015, conformément aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Le programme définit également la réglementation nationale en matière d'eau potable.

La réglementation nationale est conforme aux directives de l'OMS qui préconisent: (1) l'accès à un minimum de 20 litres d'eau par personne par jour dans un ménage; (2) l'emplacement des points d'eau améliorés dans un rayon d'un kilomètre pour un maximum de 500 utilisateurs par jour; et (3) la fonctionnalité du point d'eau pendant toute l'année. Ces règles donnent des orientations sur la construction de nouveaux points d'eau. Cependant, une fois les points d'eau construits, il n'y a aucun suivi systématique de la qualité de l'eau, faute de ressources suffisantes au niveau de la commune. Dans la pratique, la qualité de l'eau au niveau des points d'eau améliorés est vérifiée au moment de la construction, puis 15 ans plus tard, lors de la réhabilitation. Il en résulte un manque d'informations sur l'évolution de la qualité de l'eau potable et les sources de contamination des points d'eau.

L'objectif principal du programme d'approvisionnement en eau potable, assainissement et hygiène en Afrique de l'Ouest de l'USAID (USAID WA-WASH) est d'accroître durablement l'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans les pays d'intervention, y compris le Burkina Faso. En vue de l'atteinte de cet objectif, le programme renforce la capacité du secteur Approvisionnement en Eau Potable, Hygiène et Assainissement (AEPHA) à améliorer la fourniture des services d'eau et d'assainissement. Le programme, à travers l'IRC, a apporté aux communes d'Arbinda et de Gorgadji un appui au suivi de la qualité de l'eau potable. Dans les zones rurales du Burkina Faso, notamment dans les petites villes, l'eau potable est fournie par un réseau de distribution, avec des raccordements privés et des fontaines publiques. Dans les villages de moins de 3 500 habitants, l'approvisionnement en eau potable se fait au niveau des points d'eau publics. Ces points d'eau sont des forages équipés de pompes manuelles et des bornes fontaines grâce à des systèmes simplifiés d'approvisionnement en eau potable. Par ailleurs, les sources d'eau traditionnelles telles que les puits non protégés et les eaux de surface (rivières, étangs, barrages) fournissent de l'eau aux villages qui ne disposent pas de sources d'eau améliorées.

Le programme a mené une étude visant à analyser la qualité de l'eau potable dans les communes d'Arbinda et de Gorgadji. L'étude a analysé les sources de contamination, du point de collecte d'eau à la consommation au niveau des ménages dans neuf villages. Ces villages ont été choisis en fonction des problèmes de qualité de l'eau relevés au cours de l'évaluation de la qualité de l'eau par les gestionnaires des pompes manuelles et les résultats des enquêtes de satisfaction des utilisateurs. L'étude a concerné un échantillon de 61 forages et huit puits traditionnels. Elle a également été menée auprès de 109 ménages autour des pompes manuelles. Deux échantillons d'eau ont été prélevés dans chaque ménage; l'un du récipient utilisé pour transporter l'eau à partir du point d'eau et l'autre du récipient de stockage (de préférence de l'eau stockée pendant au moins un jour). Au total, 218 échantillons ont été recueillis et analysés en fonction des caractéristiques physiques, chimiques et bactériologiques au laboratoire central de l'Office National de l'Eau et de l'Assainissement (ONEA) et les données ont été traitées à l'aide du logiciel Piper pour montrer les caractéristiques chimiques des échantillons d'eau.

En plus des échantillons d'eau, l'étude a permis de recueillir des données sociales auprès des ménages de l'échantillon, y compris des informations sur le transport de l'eau, le stockage de l'eau, les pratiques d'hygiène, le traitement de l'eau avant la consommation et la situation géographique des ménages par rapport au point d'eau.

L'analyse des échantillons d'eau de 61 points d'eau a révélé la présence de calcium et de magnésium, preuve d'un dépôt de sels, de calcium et/ou de magnésium. Ce profil hydrologique est caractéristique des roches birimiennes qui dominent dans la région du Sahel. Selon les résultats de l'étude, 15 points d'eau (25%) de l'échantillon ont été contaminés par des nitrates et d'autres contaminants bactériologiques. Cette contamination peut être anthropique (matière fécale humaine) ou d'origine naturelle liée à la composition chimique du sol. Tous les huit puits traditionnels étaient contaminés à la fois par des contaminants fécaux et naturels. Par ailleurs, les résultats de l'étude ont montré que 29% des ménages utilisaient en alternance l'eau des points d'eau améliorés et non améliorés. Les points d'eau améliorés se trouvaient à plus de 1000 mètres de ces ménages, une situation qui explique en partie l'utilisation des points d'eau non améliorés.

Sur la base des résultats de l'étude, des recommandations ont été faites à l'endroit des utilisateurs d'eau, des fournisseurs de services d'eau (les municipalités) et du secteur de l'eau dans son ensemble. Pour les utilisateurs, il est proposé des solutions de traitement de l'eau au point d'utilisation avec des comprimés chlorés. Pour les fournisseurs de services d'eau, les résultats de l'étude mettent l'accent sur le suivi régulier de la qualité de l'eau pour assurer l'approvisionnement en eau potable. Quant aux autorités régionales et nationales, elles doivent améliorer l'accès aux installations d'analyse de l'eau, comme les laboratoires mobiles, pour réduire les coûts des analyses d'eau.

Le rapport complet est disponible (en Anglais) sur demande via notre site Web. Pour plus de détails sur les activités de programme et d'autres rapports, visitez le site <http://wawash.fiu.edu/>

Cette publication a été financée par le peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID) dans le cadre du programme d'approvisionnement en eau, assainissement et hygiène en Afrique de l'Ouest (USAID WA-WASH). Les avis et opinions exprimés dans ce document sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Agence Américaine pour le Développement International.